

Didier Gazagnadou. « Le chariot à main iranien. Modes de transport, rationalité technique et logique d'Etat ». *Techniques et Cultures*, n° 33, (1999), pp. 145-165.

Jean-Pierre Digard

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/37351>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37351

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Didier Gazagnadou. « Le chariot à main iranien. Modes de transport, rationalité technique et logique d'Etat ». *Techniques et Cultures*, n° 33, (1999), pp. 145-165. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 644, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 31 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37351> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37351>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Didier Gazagnadou. « Le chariot à main iranien. Modes de transport, rationalité technique et logique d'Etat ». *Techniques et Cultures*, n° 33, (1999), pp. 145-165.

Jean-Pierre Digard

- 1 Étudiant le chariot à main (*gārī-e dastī*) à quatre roues et deux trains fixes utilisé pour le transport des marchandises à l'intérieur des bāzārs d'Iran, l'A. se demande pourquoi un véhicule aussi peu maniable a pu subsister jusqu'à nos jours dans les villes iraniennes. Après avoir fait brièvement (pp. 151-153) la synthèse des informations et travaux disponibles sur la diffusion (restreinte) des véhicules à roues en Iran, il met en rapport la persistance de ce qu'il interprète comme un « désavantage techno-économique » avec l'emprise pluriséculaire du nomadisme sur la société et l'Etat iranien à tous les niveaux, emprise responsable, selon lui, de la préférence accordée au portage sur le roulage, du sous-développement, jusqu'à une époque récente, du réseau routier, et, de proche en proche, de l'« agnosie technologique » (p. 160) qui aurait empêché l'adoption, dans les bāzārs iraniens, d'un chariot moins rudimentaire... Mais, outre que c'est aller chercher un peu loin l'explication de ce pauvre *gārī-e dastī*, est-on bien certain que le chariot à train avant mobile, qui a visiblement la préférence de l'A., se révélerait d'un maniement plus aisé dans le dédale des ruelles grouillantes des bāzārs ?

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris